

École doctorale "sciences de l'homme et de la société" – université d'Orléans
Laboratoires CEDETE
École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville -
Laboratoire IPRAUS

Disciplines : architecture, géographie, aménagement de l'espace, urbanisme

Date de soutenance : 11 mai 2011 à 14h

A l'ENSA de Paris-Belleville (60, bd de la Villette – 75019 Paris) – Bât. A – 1^{er} étage - salle des enseignants

Stéphanie Boufflet

Le processus de renaturation de la capitale chinoise à l'aube des années 2000 : un “souffle vert” sur Pékin ?

Jury

Guillaume GIROIR	Professeur de géographie, université d'Orléans
Pierre CLÉMENT	Professeur d'architecture honoraire, ENSA de Paris-Belleville
Augustin BERQUE	Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
Antoine GOURNAY	Maître de conférences HDR de l'université de Paris IV-Sorbonne
Gilles ANTIER	Directeur de l'international à l'Institut d'aménagement et d'urbanisme d'Île-de-France

Résumé

Notre recherche interroge la portée de la nouvelle politique environnementale de la capitale chinoise, dont la mise en œuvre a été précipitée dans le cadre de l'accueil des Jeux Olympiques.

Si la trame urbaine de Pékin était encore il y a peu l'un des derniers héritages des préceptes traditionnels d'aménagement de l'espace chinois entre "montagne et eau" et se référant au "souffle - qi", qui anime toute chose et tout être dans la cosmogonie chinoise et qui est à la base de l'implantation de la ville sur son site, les politiques urbaines menées au cours du XX^e siècle ont détruit en grande partie cet héritage. La prise de conscience environnementale amorcée dans les années 90 a généré une nouvelle approche au territoire qui s'est accélérée en 2001 dans l'optique de l'accueil des *green Olympic Games* en 2008. La reforestation de la capitale chinoise a alors été considérée à toutes les échelles, de celle du pays à celle de la rue.

A l'échelle de son territoire périurbain, Pékin s'est dotée de deux ceintures vertes. Pour autant, le gouvernement municipal a choisi la voie de l'originalité en planifiant des "ceintures vertes habitées", à 50% pour la première et à 30% pour la seconde. A l'échelle de sa zone urbaine, la municipalité a mis en place de nouvelles promenades paysagères qui s'étirent le long des routes et des canaux et qui font apparaître une nouvelle typologie d'espaces publics qui trouve son origine dans la réhabilitation de l'axe historique nord-sud et qui a permis outre la réhabilitation de l'histoire ancienne, celle de la réhabilitation du paysage ancien.

Des ceintures vertes aux coulées vertes, la qualité de vie est sans nul doute améliorée à Pékin. Ce *souffle vert* est-il pour autant porteur d'une nouvelle identité urbaine? Attendons encore pour voir. Pékin 2050. Alors ce *souffle vert*?